



Le Soir

Date : 03/10/2016

Page : 29

Periodicity : Daily

Journalist : Wynants, Jean-Marie

Circulation : 70593

Audience : 406830

Size : 544 cm²

Nouveau départ pour « Rain »

DANSE Treize nouveaux danseurs pour la chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaecker

- Créée en 2001, cette pièce magistrale est reprise par une toute nouvelle équipe.
- La musique de Steve Reich sera jouée en direct par l'Ensemble Ictus.

A l'automne 2015, la compagnie Rosas organisait des auditions pour sélectionner 13 jeunes danseurs. « On a eu près de 1.500 candidats », raconte la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker. La raison de cet engouement ? La renommée de la chorégraphe et de sa compagnie, bien sûr. Mais aussi l'envie de danser une des pièces emblématiques de son répertoire, un pur moment de danse et de plaisir.

En 2011, la chorégraphe remontait cette pièce avec les danseurs de l'Opéra de Paris. Un véritable challenge qui se solda par un triomphe. Aujourd'hui, elle la reprend à nouveau, avec sa compagnie. Dans la salle de répétition, on découvre les visages des 13 jeunes interprètes. Et on reconnaît ceux des « anciens », Marta Coronado, Jakub Truszkowski... Il y a 15 ans, ils créaient cette pièce magique. Aujourd'hui, ils la transmettent à la nouvelle génération comme ils l'avaient déjà fait à l'Opéra de Paris.

Reprenre une telle pièce est en effet un exercice de haute voltige. « La façon dont on écrit est toujours liée aux danseurs avec lesquels on crée une pièce, explique la chorégraphe. Quand on la reprend des années plus tard avec de nouveaux interprètes, il s'agit de voir ce qui

appartient purement à la chorégraphie, en dehors de ce qu'ont apporté les danseurs originaux. C'est toujours un peu comme laisser un amoureux... Mais l'expérience prouve que, parfois, c'est mieux. On perd des choses mais parfois on en gagne d'autres. Il faut chercher. Le test ultime, c'est de découvrir ce qu'ont vu ceux qui n'avaient pas assisté à la création. »

Contrairement à d'autres créateurs de sa génération, Anne Teresa De Keersmaecker a toujours défendu l'idée de répertoire et s'investit pleinement dans les reprises de ces spectacles. « Quand on travaille dans le domaine de la danse, il faut accepter la force et la fragilité du moment, de l'éphémère. On sait que tout disparaît à la fin de la représentation. Bien sûr, il y a les souvenirs, les films, les photos... Mais, pour exister, les pièces doivent être incarnées. Ça donne une perspective différente par rapport au passé et au présent. »

« Chaque interprète amène sa personnalité »

Inévitablement, le choix de nouveaux interprètes est en partie basé sur ce que les anciens ont apporté à la pièce, mais chacun peut y tracer sa voie. « Dans l'interprétation d'une chorégraphie, on peut faire un parallèle avec la musique classique. Tout est là, écrit, mais chaque interprète amène sa personnalité, sa manière de faire vivre les choses. Et c'est vrai aussi pour les pièces qui sont toujours dansées par les mêmes interprètes. Je ne danse pas Phase comme je le faisais il y a 35 ans. Un corps est un corps. Il porte la marque du temps, son rapport au

monde... »

Dans le studio, les répétiteurs livrent leurs observations aux danseurs suite aux séances précédentes. Ceux-ci écoutent, questionnent, reprennent un geste, tentent une variation, éclatent de rire à l'une ou l'autre remarque. Aujourd'hui, tous sont vêtus de tenues dépareillées comme en portent tous les danseurs. Sur scène, ils porteront les tenues créées en 2001 par le styliste Dries Van Noten. « Au départ, je lui ai indiqué une couleur, se souvient Anne Teresa De Keersmaecker. Je voulais partir de la couleur de la peau et aller vers une sorte de rayonnement. Très vite, on s'est dirigé vers le rose et Dries a proposé toute une palette de nuances. Avec des vêtements pensés comme des prolongements du mouvement. C'est très lié aussi à la musique de Reich, qui s'ouvre avec de grands accords harmoniques d'où vont émerger des sortes de vagues qui donnent un côté émotionnel qu'on ne connaissait pas chez lui avant cela. Il y a peu de musique contemporaine qui invite à ce point à la danse. » Pour l'interpréter en direct, les danseurs de Rosas retrouveront l'Ensemble Ictus avec ses 18 musiciens. « Pour les danseurs, énergiquement, c'est la fête. Comme beaucoup de choses sont réglées sur des "time code", il faut coordonner certains repères entre la danse et la musique. Et l'expérience de George Elie Octors est incomparable dans ce domaine. » ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Du 4 au 7 octobre au Cirque Royal.
www.lamonnaie.be



Une équipe de jeunes interprètes pour une pièce débordant d'énergie, de charme, de plaisir. © ANNE VAN AERSCHOT

COMMENT DANSER « RAIN »

Être en harmonie

En 2013, lors des répétitions à l'Opéra de Paris, Anne Teresa De Keersmaker livrait aux danseurs quelques clés pour interpréter *Rain* de la meilleure façon : « Dans cette chorégraphie, il y a très peu de mouvements d'ensemble. Vous êtes tous sur le plateau mais chacun danse sa propre partition. Donc vous devez constamment être à l'écoute des autres. Quand vous partez vers la droite, vous suivez celui qui est le premier de la ligne. Quand vous virez dans l'autre sens, vous vous calez sur celui qui est devant vous. S'il se trompe, il n'est pas question de continuer en se disant que vous, vous êtes juste. Ce qui compte c'est d'être en harmonie les uns avec les autres. Il est plus important de se tromper ensemble que d'avoir raison tout seul. »